



S E R M O N
S U R
L A S E C T I O N X I I .
D U
C A T E C H I S M E .

*De l'Ascension de nôtre Seigneur, & de sa
Séance à la dextre de Dieu.*

CHers Frères, comme nôtre Redempteur n'est pas tombé tout à coup dans sa dernière ignominie, mais qu'il y est descendu, peu à peu, & comme par degrez, aussi d'autre côté il n'est pas monté d'un plein saut, s'il faut ainsi dire, au plus haut période de sa Gloire; & nous pouvons remarquer divers momens & divers points, aussi-bien dans son exaltation que dans son anéantissement. Car *premièrement* vous savez qu'il a commencé de s'abaisser & de *s'anéantir soi-même*, comme parle S. Paul, lors qu'il a pris la figure abjecte d'un serviteur,

teur, & qu'il a paru ici-bas, *en forme de chair de péché*, pour y passer une vie pleine de douleur & de langueur; tout de même donc, à l'opposite, Dieu a commencé de le glorifier, lors-qu'il l'a fait naître & vivre pour la *seconde fois*, le relevant du tombeau, où il avoit été enseveli, pour mener désormais une vie exemte de la mortalité & des autres foiblesses, à quoi celle qu'il avoit prise, en naissant de la *Bien-heureuse Vierge*, avoit été exposée. Les souffrances & la passion de sa Croix, les opprobres, les tourmens & la malediction dont elle a été accompagnée, font la seconde partie de son abaissement; comme au contraire le second pas de son *Élévation*, c'est la gloire, la magnificence, l'éclat & la pompe avec laquelle il est monté dans les Cieux, & s'est assis à la dextre de Dieu son Père, au lieu qu'il avoit été mis, ici-bas, au rang des iniques, & placé entre les brigans & les malfaiteurs. *Enfin* si l'horreur du sepulcre, si ces enfers où il est descendu, c'est-à-dire, cet état de mort où sa chair benite a demeuré trois jours, dans la poussière de la terre, dans le règne des vers & de la pourriture, a fait comme la plus basse marche de son humiliation, aussi alors sa gloire

fera-t-elle parvenue à son comble & à sa dernière perfection ; quand il apparoitra des Cieux, & qu'il se montrera vivant au dernier jour, pour ressusciter & pour juger ces morts , parmi lesquels il fut autrefois couché & enseveli, & pour prononcer un Arrêt aussi juste qu'irrévocable , contre ces Juges malheureux qui le condamnèrent si injustement à la mort.

Nôtre Catechisme, *Chers Frères*, ayant expliqué dans les Sections précédentes toutes ces différentes parties de l'abaissement de nôtre Seigneur , & ayant déjà même commencé à parler de son *Exaltation*, dans le dernier Dimanche qui vous a été expliqué, passe maintenant avec le Symbole, à son *Ascension* dans les Cieux & à sa *Séance à la dextre de Dieu*, qui sont comme le couronnement de son Triomphe. Après avoir considéré la *Resurrection* de Jesus, après nous avoir fait voir ce grand Soleil de Justice sortant de l'Eclipse funeste que la mort lui avoit fait endurer, & remontant de dessous la terre, où il s'étoit caché, pendant quelques heures, il nous le représente aujourdui dans le dernier point de son *Elévation*, dans le plus haut de son Ciel, & entrant dans ce pavillon superbe

superbe que Dieu lui a dressé au dessus de tous les Cieux.

Dernièrement vous le vîtes en son lever, lorsqu'il commençoit à renaître sur notre horizon, & à y faire paroître sa première clarté; *Aujourd'hui* vous le verrez dans son midi versant sur son Eglise les richesses de ses dons, avec toute la lumière de ses rayons & toute la force de sa chaleur. *Ces jours* passez vous fûtes en la compagnie des *saintes femmes*, pour voir votre Seigneur ressuscité, comme elles, vous embrassâtes ses piez sacrez, & vous reçûtes avec elles la paix & la benediction; *Aujourd'hui* vous suivrez les *Apôtres* sur le *Mont des Olivés*, & vous l'y contemplerez de même qu'ils firent autrefois, s'élevant légèrement de la terre dans les Cieux, à la *dextre de Dieu son Père*. Afin donc de vous aider dans une méditation si salutaire, nous allons vous mettre devant les yeux cette *Ascension* de notre Seigneur, & sa *Séance à la dextre du Père*, qui sont les deux *Points* que nous avons à traiter en l'Action présente, sous la conduite favorable de l'Esprit d'en-haut.

Et pour commencer par le *premier Point*, il n'est point de fidèle qui ne sache l'hi-

stoire de l'*Ascension* du Seigneur, & qui n'ait appris dans l'histoire du Nouveau Testament que Jesus, après avoir passé trois jours entre les morts, ressuscita précisément au tems qu'il avoit marqué lui-même, & se présenta vivant à ses *Apôtres*, plusieurs fois, & en plusieurs sortes; Il voulut même demeurer encore ici-bas quarante jours tout entiers avec eux, afin de leur donner, & à eux & à ses autres disciples, tous les témoignages qu'ils pouvoient désirer de la vérité de sa *Resurrection*, jusques à ce que la leur ayant démontrée, par toutes sortes de preuves imaginables, enfin il les assembla sur la *Montagne des Oliviers*, qui étoit un lieu assez près de Jérusalem, & que les promenades de nôtre Seigneur avoient rendu célèbre: Là il commanda à ses *Apôtres* de prêcher l'Évangile par toute la terre; & leur ayant promis les dons & la vertu du S. Esprit nécessaires, pour exécuter une si importante & si difficile commission, il fut enlevé de devant eux, une nuée resplendissante & lumineuse le soutenant, & l'emportant dans les Cieux, & y entraînant avec elle le cœur & la vûe de ses chers disciples qui le suivirent, de l'œil, le plus loin

loin qu'il leur fut possible, avec un saint étonnement mêlé de crainte & de joye, jusques à ce que deux Anges leur furent envoyez du Ciel, pour les rassurer, en leur apprenant que ce *Jesus*, qu'ils venoient d'y voir monter, en descendroit; quelque jour, avec la même pompe, pour les y transporter eux-mêmes avec lui. Voila de quelle façon *S. Luc* & les autres *Evangelistes* nous racontent l'*Ascension* de nôtre Seigneur. Mais comme c'est une chose dont tous les Chrétiens demeurent d'accord, & que personne ne revoque en doute, aussi nôtre *Catechisme* ne s'arrête pas ici à prouver la verité du fait, qui nous est suffisamment attestée par les Historiens sacrez, & il aime mieux considerer les fruits qui nous reviennent de cette *Ascension* du Sauveur, ses effets, ses causes, ses raisons & sa nature.

Et premièrement, pour ce qui est de sa nature, l'Auteur demande, si elle est telle qu'elle pose nécessairement, que nôtre Seigneur ne soit plus ici-bas, c'est-à-dire, si en montant dans les Cieux, il a absolument quitté la Terre, sans y être plus présent, en aucune manière. Il répond à cela, que pour ce qui est du corps de nôtre Seigneur

gneur, il est certain qu'il l'a tellement retiré dans le Ciel, qu'il n'est plus parmi nous, parce qu'ayant fait tout ce que le Père lui avoit commandé, pour nôtre salut; il n'étoit plus besoin qu'il demeurât au monde; mais que quant à sa vertu & à son efficace divine, elle est répandue par tout l'Univers, & que c'est d'elle qu'il faut entendre la promesse que le Sauveur nous fait en l'Evangile, de demeurer avec nous, jusques à la fin des siècles. Ici donc, *Chers Frères*, nous devons soigneusement distinguer entre l'Essence Divine de nôtre Sauveur, & la Nature humaine qu'il a revêtuë dans la plénitude des tems. Jesus-Christ, considéré comme Dieu, ne monte ni ne descend jamais, à proprement parler, parce qu'il est par-tout & qu'il remplit tous les espaces du monde, par l'immenfité de son Essence divine; Il n'est point de lieu qu'il n'occupe, & il n'est renfermé dans aucun lieu; Il est par-tout en même tems, dans les Cieux, dans la Terre & dans les abîmes, le haut & le bas, & toutes les autres différences du lieu ne le regardent point. *Voici, les Cieux*, disoit autrefois Salomon, *les Cieux mêmes des Cieux ne le peuvent comprendre, & combien moins cette maison*

maison que je lui ai bâtie. Et David son Père avoit dit, avant lui, en parlant à Dieu, *Où m'enfuirai-je derrière de ta face ? Si je monte aux Cieux, tu y es. Si je descends aux enfers, ta main m'y attrapera. Si je prens les ailes de l'aube du jour, pour m'envoler au delà des mers, là ton Esprit me conduira & ta dextre m'y empoignera.* Cela étant, Mes frères, vous voyez bien qu'on ne sauroit dire proprement de notre Seigneur Jesus-Christ, à l'égard de cette Nature divine & infinie, que son Père lui a communiquée de toute éternité, qu'il est monté de la Terre au Ciel, puis-que ce mouvement présuppose nécessairement qu'il a quitté un lieu qu'il occupoit auparavant, pour en remplir un autre où il n'avoit point encore été, au lieu que notre Seigneur, quant à sa Divinité n'étoit pas moins dans le Ciel, avant son *Ascension*, qu'il y a été depuis; & n'est pas moins sur la Terre, après que son corps en a été élevé, que quand il y étoit présent. C'est donc la Nature humaine de notre Sauveur qui est effectivement montée de la Terre, où elle avoit vécu jusqu'alors, dans le Ciel où elle n'étoit point auparavant. Ce corps qui étoit descendu dans les parties les plus basses de

de la Terre, est celui-là-même qui est monté au plus haut des Cieux, comme l'Apôtre nous l'enseigne au chap. 4. de son Epître aux *Ephésiens*. Ainsi, pour ce qui est de l'humanité de nôtre Seigneur & de sa chair bien-heureuse, elle n'est plus présente sur la terre; Elle a été transportée actuellement dans le Ciel, le seul lieu du monde, qui merite de la loger & qui est digne de sa Sainteté & de son Excellence. Là elle vit & régne éternellement, & elle y est tellement présente & tellement renfermée, qu'elle ne peut être ailleurs en même tems; parce que toute glorifiée qu'elle est, elle a néanmoins toutes les proprietez & toutes les qualitez essentielles à un vrai corps naturel, dont l'une des premières est qu'il ne peut occuper deux espaces differens, tout à la fois; C'est donc contre toute raison & contre toute apparence que ceux de *l'Eglise Romaine* cherchent aujourdui le corps de nôtre Seigneur dans le Sacrement de *l'Eucharistie*, s'imaginans qu'il y est réellement, qu'il y est présent, d'une présence locale, mais sans y occuper de lieux, qu'il y est en chair & en os, comme on parle; & qu'ils nous disent enfin comme ces gens auxquels le Redempteur

dempteur nous ordonne si expressement de n'ajouter point de foi, *Voici, il est là, il est dans les Ciboires, & dans les Cabinets, il est dans les ruës, il est sur l'autel, dans les Cieux & sur la Terre, en mille & mille lieux, tout à la fois. O hommes ! le corps de nôtre Seigneur est monté dans le Ciel; C'est en vain que vous le cherchez ici-bas où il n'est plus, selon ce qu'il disoit lui-même à ses bien-aimez Apôtres, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. Vous faites tout de même que ceux qui le vouloient trouver parmi les morts, après sa résurrection ; Il faut, nous dit l'Écriture Sainte, il faut que les Cieux le contiennent jusques au rétablissement de toutes choses. C'est de là que nous l'attendons, mais nous ne l'en attendons point plutôt, que quand il viendra pour juger les hommes au dernier jour. Ce corps glorieux & divin, après avoir fait & souffert ici-bas, toutes les choses qu'il devoit faire & souffrir pour nôtre Rédemption ; après avoir heureusement achevé l'œuvre pour lequel il étoit venu au monde, est retourné au lieu de son origine ; il est remonté dans le Ciel, qui est comme son élément, le lieu de son repos, & sa véritable patrie, tout de même que*

vous voyez dans la nature chaque chose regagner, avec impétuosité, son centre & son élément, lors-que la cause étrangère qui l'en tenoit éloignée vient à cesser; & à la laisser en son naturel. Le feu monte en haut, l'eau s'écoule en bas, & on ne fauroit leur donner de mouvement contraire, sans leur faire violence, & sans forcer leur inclination; Ainsi la Nature humaine de nôtre Seigneur Jesus-Christ n'a été retenuë ici-bas que pour un tems, comme par une force majeure & par une dispensation extraordinaire, laquelle étant une fois finie, elle a dû retourner incontinent au Ciel, d'où elle étoit descenduë; à l'égard du principe qui l'a formée, puisqu'il est par le S. Esprit qu'elle a été conçue, d'où vient que l'Apôtre nomme quelque part, Jesus-Christ un homme celeste. Et puis la Terre n'étoit pas digne de le loger dans sa Gloire & dans cet état Majestueux où il est sorti du tombeau; il n'a dû y séjourner que durant ses combats, & pendant son infirmité, dans les jours de sa chair, lors-qu'il a offert à Dieu son sacrifice, avec grand cri & avec larmes, comme parle l'Apôtre écrivant aux Hébreux; en un mot, tandis qu'il s'est voulu anéan-

EIE

tir soi-même; Et il ne faut pas douter que ce séjour qu'il a fait ici-bas parmi la contradiction des pécheurs, & dans la corruption du siècle, n'ait fait une partie de son abaissement; De sorte que ce terme étant expiré, il n'a plus été convenable que Jesus-Christ demeurât sur la Terre, & il a falu qu'il soit monté dans les Cieux à la dextre de Dieu son Père.

Mais, *Fidèles*, quoi-que vôtre Sauveur vous ait quitté, quant à sa présence corporelle, il ne laisse pas d'être toujours avec vous, quant à son Esprit & à sa Divinité, sans qu'il soit besoin de r'appeller encore ici-bas sa chair, comme s'il ne pouvoit être avec nous, à moins que d'y être corporellement & charnellement; Encore que la tête & le cœur ne soient pas actuellement présens à chaque partie du corps, ils ne laissent pas d'y faire sentir leur vertu & leur efficace, en y répandant par-tout, jusques aux extrémités les plus éloignées, la chaleur & les esprits nécessaires pour le soutien de la vie; Ainsi, quoi-que nôtre Seigneur Jesus, qui est le Chef de son Eglise, soit là-haut dans les Cieux, quant à sa Nature humaine, il ne laisse pas d'animer & de vivifier chacun de ses membres, par
 l'influence

l'influence Divine de son Esprit ; Il leur est présent à tous par sa grace & par sa puissance ; Et c'est en ce sens-là qu'il promet à ses disciples , qu'il ne les laissera point orphelins , qu'il sera avec eux , jusques à la consommation des siècles, & que par-tout où il y en aura deux ou trois assemblez en son Nom, là il se trouvera au milieu d'eux. De ce haut Trône de gloire où il est assis, il conduit & gouverne son Eglise, il verse continuellement sur elle, ses graces & ses benedictions les plus précieuses. C'est dans le Ciel qu'il a cueilli ses fruits divins dont il l'enrichit ; C'est là qu'il a puisé ces lumières & ces eaux vivifiantes dont il a comme inondé le monde de ses fidèles. D'où vient que le *Psalmiste* met quelque part cette effusion des graces de Jesus-Christ entre les effets de son *Ascension* ; C'est au Psau. 68. où décrivant magnifiquement ce Triomphe de notre Seigneur, il dit, *Tu es monté en haut, & tu as pris des dons, pour les distribuer entre les hommes* ; Et en effet, *Frères bien-aimés*, Jesus-Christ nous enseigne quelque part, lui-même, qu'il ne pouvoit nous communiquer ces biens spirituels si nécessaires pour notre salut, à moins que de monter

ter

ter dans les Cieux. *Il vous est expédient que je m'en aille, disoit-il à ses Apôtres affligez par la pensée de son départ & de son absence prochaine; Car si je ne m'en vai le Consolateur, l'Esprit de verité que je vous ai promis, ne viendra point, mais si je m'en vai, je vous l'enverrai assurément; Et ailleurs l'Écriture nous dit formellement, que l'Esprit n'étoit point encore donné, parce que Jesus n'avoit point encore été glorifié.*

D'où vous pouvez juger combien est grand le fruit que nous recueillons de cette *Ascension* du Seigneur dans les Cieux; Le *Catechisme* le réduit à deux avantages & à deux Points principaux. *Premièrement* en ce que Jesus-Christ est entré dans le Ciel en nôtre nom, comme il en étoit descendu pour nôtre bien; de sorte qu'il nous y donne aussi l'entrée & nous en ouvre la porte. *Secondement*, en ce qu'il y comparoit toujours devant la face de son Père, pour être nôtre *Avocat* & nôtre *Intercesseur* envers lui.

Et quant à la *première* de ces choses, vous savez, *Mes frères*, que Jesus-Christ est venu au monde, pour nous acquérir, non pas une félicité terrestre & animale, comme celle que nous avons perduë en *Adam*,

C c

mais un bonheur & une Immortalité spirituelle & celeste; & pour nous faire demeurer éternellement, non pas dans le Jardin d'Eden, mais dans le Ciel & dans le Paradis de Dieu; Il étoit donc nécessaire, pour accomplir ce dessein, qu'il nous ouvrît l'accez de ces lieux celestes, qui nous étoit fermé & inaccessible auparavant, non-seulement à cause du peché & de la corruption qui sont naturellement en nous, mais aussi à cause de l'indignité & de la bassesse de nôtre nature-même, selon ce que l'*Apôtre* nous enseigne, que *la chair & le sang*, c'est-à-dire, la nature humaine, considérée simplement & précisément en soi, *n'hériteront point le Royaume des Cieux*; Or c'est ce que nôtre Seigneur a fait par son *Ascension glorieuse*, qui d'un côté lui a fait prendre possession du Ciel en nôtre nom, & en nôtre place, puis-qu'il y a logé, par manière de dire, toute la masse de la nature humaine, en y élevant la sienne qui en est comme les prémices; si bien que désormais ce lieu bienheureux ne sauroit plus refuser de nous recevoir & de nous y loger éternellement avec nôtre Frère, avec nôtre Premier-né, qui est semblable à nous, en toutes choses,

ses, excepté le peché. C'est ainsi qu'il nous a ouvert la porte des Cieux, & qu'il nous y est allé préparer place, comme il le promettoit lui-même à ses disciples. C'est ainsi que Dieu nous a fait seoir ensemble dans les lieux celestes en Christ; Enfin c'est ainsi que nôtre grand Pontife nous a consacré & dédié le Ciel, selon ce que l'Apôtre nous enseigne divinement en l'Épître aux Hébreux, qu'il a valu que les lieux celestes, où nous habiterons un jour, fussent purifiés par le sacrifice de Christ. Mais d'ailleurs aussi, par son Ascension i. a sanctifié nôtre chair, en y répandant son Esprit; pour la rendre capable d'entrer en ce domicile de l'immortalité; car en montant dans le Ciel, il y a enlevé par même moyen, nos cœurs & nos affections, les arrachant de cette terre misérable, & les attirant à soi, par le désir de la belle & heureuse incorruption qu'il nous fait voir en sa personne, de sorte que nous cherchons maintenant les choses qui sont en haut, où Jesus est assis à la dextre de Dieu son Père, où est nôtre vrai trésor & nôtre vraie gloire, & où nôtre vie est cachée en lui.

Quant au second avantage que nôtre Catechisme dit qu'il nous revient de l'Ascension

ension de nôtre Seigneur, en ce que nous avons désormais un *Avocat & un Intercesseur* dans le Ciel, qui y comparoit pour nous, & qui présente à Dieu son sang toujours frais & toujours vivant, qui prononce chose meilleure que celui d'*Abel*. Il faut remarquer, que c'est ce qui étoit représenté autrefois sous l'Antien Testament, par le Souverain Sacrificateur d'*Israël*, qui après avoir offert des victimes hors du Sanctuaire, pour expier les pechez de son peuple, entroit ensuite solennellement, une fois l'année, dans le Saint des Saints, afin d'y comparoitre devant l'Eternel avec le sang de sa victime; En quoi Dieu nous a donné une figure excellente qui monroit dès lors aux premiers fidèles, que *Jesus-Christ* le vrai *Pontife de l'Israël de Dieu*, après avoir immolé sur la terre, comme dans le parvis du Temple de l'Univers, sa divine & veritable victime, qui ôte les pechez des hommes, entroit ensuite dans le Sanctuaire Celeste, pour y comparoitre devant Dieu avec le sang de son éternel Sacrifice. Ce que l'*Apôtre écrivant aux Hébreux* nous représente bien au long dans son Epître, où il compare fort exactement cette ancienne peinture avec le corps de
 l'Evan-

l'Évangile. *Christ*, dit-il, *n'est point entré dans les lieux saints faits de main, qui n'étoient que des figures qui répondoient aux véritables, mais il est entré dans le Ciel-même, pour y comparoitre maintenant pour nous devant la face de Dieu, & il peut sauver à pur & à plein tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant, afin d'interceder pour eux.* Ainsi son *Ascension* nous avertit qu'il est dans le Ciel pour y recevoir nos vœux, nos prières & nos personnes que nous offrons à Dieu par lui, afin qu'après les avoir arrosées de son sang, & parfumées de la bonne odeur de son sacrifice, il les présente lui-même au Père & les lui rende agréables, par ce moyen; Car sans cela nous ne pourrions avoir la hardiesse de lever nos yeux ni nos cœurs au Ciel, où néanmoins tous les hommes les portent naturellement, par un secret instinct, comme reconnoissans que c'est de là seulement que leur peut venir la grace, le secours & l'assistance dont ils ont besoin.

Mais outre ces fruits excellens qui nous reviennent de l'*Ascension* de *Jésus-Christ*, il paroît encore, par diverses autres raisons, qu'il étoit nécessaire pour nôtre salut, que

le Christ montât dans les Cieux. Je ne les toucherai qu'en passant, parce que l'heure me presse; Et *premièrement* je dis qu'il le faloit ainsi, afin de fortifier nôtre foi, & de la mettre entièrement hors de doute; Car si nôtre Seigneur fût toujourns demeuré sur la terre, nous eussions eu lieu de croire que la raison qui l'y retenoit, c'est qu'il manquoit encore quelque chose à la perfection de son Sacrifice, & à la satisfaction qu'il avoit entrepris de faire pour nos pechez. Ajoutez à cela que nôtre esperance en eût été, non-seulement affoiblie & ébranlée; mais entièrement renversée; car nous n'aurions aucun raisonnable fondement de nous promettre que nous monterons un jour dans les Cieux, s'il n'y étoit pas monté le premier avant nous; de sorte que Jesus Christ a confirmé par son *Ascension* & nôtre foi & nôtre esperance tout ensemble; parce qu'en montant dans les Cieux il nous a clairement témoinné par là, que Dieu étoit content de son Sacrifice & de son obéissance, puisqu'il lui permettoit l'entrée du Ciel, & que d'ailleurs aussi il ne lui restoit plus d'ennemis à combattre ici-bas, puis-qu'il les avoit vaincus en sa mort, & qu'il les

a em-

a emmenez captifs dans son *Ascension*, où il a glorieusement triomphé de leur puissance. Mais il n'a pas seulement rassuré nôtre foi & nôtre espérance, en montant dans les Cieux, il les a aussi épurées par le même moyen, de ce qu'elles ont naturellement de grossier & de terrestre ; Car si le Seigneur eût toujours demeuré parmi nous, nous ne l'eussions aimé que d'un amour charnel & grossier, nous n'eussions eu pour lui que des affections animales & sensuelles ; Au lieu que son *Ascension* les a purifiées, & a changé nôtre amour en une affection celeste & spirituelle ; Elle l'a détachée de la terre & l'a élevée dans les Cieux ; de sorte que maintenant, comme parle l'Apôtre, *nous ne connaissons plus*, c'est-à-dire, nous n'aimons plus personne, *non pas mêmes Jesus-Christ selon la chair*. Ensuite l'excellence de la Personne de Jesus-Christ, & la dignité de ses Charges demandoient encore la même chose. Quant à sa Personne, c'étoit un homme celeste, comme nous l'avons déjà touché ci-dessus, & par conséquent le Ciel étoit sa véritable demeure ; & pour ce qui est de sa Charge, étant le *Prophète* du genre humain, comme il l'est, un *Sacrificateur*

éternel , un *Roi* Divin & Celeste , toute autre Chaire , tout autre Trône , & tout autre Sanctuaire , que celui du Ciel étoient indignes de Sa Majesté & de son Excellence. C'est-pourquoi les Oracles & les Types de l'Ancien Testament l'avoient ainsi prédit & ainsi représenté ; de manière qu'il étoit convenable à la sagesse de Dieu de faire ici répondre la vérité aux figures , & l'événement aux Propheties. Je dis que les Oracles du Ciel l'avoient prédit , & il n'en faut point d'autre preuve que cette admirable Prophetie du *Psaume* 68. dont nous avons déjà allegué quelques paroles , & que S. Paul rapporte expressément à l'*Ascension de nôtre Seigneur* , dans le 4. de son Epitre aux *Ephésiens*. Mais les figures de la Loi l'avoient aussi signifié ; celle de *Moïse* montant sur le haut du *Mont de Sina* , après la publication de la Loi ; celle de *David* élevé glorieusement sur le Trône , après la défaite de ses ennemis. Enfin celle du *Souverain Sacrificateur* entrant dans le Saint des Saints , après avoir immolé sa victime. Toutes ces anciennes peintures nous montrent clairement , que nôtre *Messie* auquel elles regardent , après ses travaux & ses souffrances , seroit revêtu d'une dignité

con-

convenable à sa grandeur, qu'il régneroit sur le Peuple de Dieu comme nôtre vrai *David* & nôtre vrai *Roi*; Que ce grand *Prophète* semblable à *Moïse*, que Dieu devoit quelque jour susciter à son Israël, après avoir donné sa Loi au peuple nouveau, monteroit avec l'Eternel, non sur le sommet de quelque montagne visible, mais au dessus de tous les Cieux, & qu'enfin ce *Pontife* divin après avoir achevé son Sacrifice sur la terre, comparoitroit dans le Sanctuaire celeste avec le sang de sa victime, comme nous l'avons déjà remarqué. Mais je laisse là pour cette heure, toutes ces causes de l'*Ascension* de nôtre Seigneur, pour passer à la *seconde* Partie de nôtre sujet, où nous avons à considérer sa *Séance à la dextre du Père*.

Il y a eu autrefois de certains hérétiques, que l'Eglise a retranchés de sa Communion, & foudroyés de ses anathèmes, qui se reprétoient la Divinité avec un corps humain, distingué en ses parties & organisé, comme vous voyez qu'est le nôtre. Ils étoient tombez dans cette erreur, pour n'avoir pas bien entendu ce que signifie cette *dextre de Dieu* à laquelle le Symbole dit que nôtre Seigneur est assis, & pour

& pour avoir compris aussi-mal tant d'autres passages de l'Écriture Sainte où elle attribué à Dieu des membres de nôtre corps, des oreilles, des yeux, une bouche, un visage, un bras, une main, des piez & des entrailles. Ces esprits grossiers prenoient tout cela à la lettre, & en conclusoient, que donc cette Essence Divine que nous adorons est effectivement corporelle, comme nous le sommes, & revêtuë d'une chair semblable à la nôtre. Pour vous, *Fidèles*, vous êtes mieux instruits, par la grâce du Seigneur Jesus, qui a mis en lumière la verité par son Evangile; & vous avez appris dans les Oracles celestes, que Dieu est Esprit, que c'est un Acte très-pur & très-simple, qui n'a rien de commun avec le corps ni avec la matière, & qui est exempt de toute composition; de sorte que vous jugez bien qu'il faut entendre figurément ces passages, qui n'étant pas bien expliquez, ont fait tomber ces malheureux, & où le S. Esprit s'accommodant à nôtre foiblesse & bégayant avec nous, s'il faut ainsi dire, nous parle de Dieu à la manière des hommes, & semble le dépeindre avec les membres de nôtre corps; car dans ces expressions-la son dessein

sein est, non de nous faire croire qu'à parler proprement, la Nature Divine soit composée de toutes ces différentes parties qui se remarquent dans la nôtre, mais bien d'attribuer à Dieu les actions, les mouvemens, & les affections, dont ces parties la sont les organes ou le siège dans l'homme. Ainsi la Parole de Dieu lui donne des *entrailles*, pour signifier ses *compassions* & sa *misericorde*, parce qu'en nous la pitié touche particulièrement le cœur & les entrailles; Elle lui donne des *yeux*, pour signifier sa *Providence*, qui voit tout; des *oreilles*, pour dire qu'il écoute & qu'il exauce les cris de ses enfans & les prières des misérables; un *visage*, pour exprimer sa faveur & ses bonnes grâces, parce que c'est sur notre visage que paroît plus visiblement qu'en aucune partie de notre corps, la bienveillance pour quelcun; ses *piez* veulent dire l'exécution de ses Jugemens, pour laquelle l'Écriture dit qu'il vient & qu'il descend sur la terre. Enfin, pour nous représenter sa *force* & sa *puissance infinie*, le S. Esprit lui donne un *bras* & une *main*, qui, comme vous savez, sont les instrumens ordinaires dont l'homme se sert pour déployer & pour faire paroître ses forces.

Ici

Ici donc tout de même , lors - que le *Symbole* nous dit conformément au stile de l'Écriture, que *Jesus-Christ est assis à la dextre de Dieu*, que l'homme animal ne s' imagine rien de terrestre ni de charnel, selon sa coûtume , qu'il ne se figure point un siège visible & matériel , élevé au dessus du dernier Ciel, où la chair bien-heureuse de nôtre Sauveur soit assise à côté du Trône de son Père, & à sa main droite, comme au lieu le plus honorable ; Cette *séance* est metaphorique, cette *dextre* de Dieu est mystique & spirituelle , & toute cette façon de parler est empruntée de ce qui s'est pratiqué de tout tems , parmi les hommes, qui pour marque d'honneur & de civilité, ont accoûtumé de donner la droite aux personnes pour qui ils ont du respect & de la déference : d'où vient que le plus grand honneur qu'un Prince ou un Roi puisse faire à celui de ses sujets qu'il veut élever à la première dignité de son Royaume, c'est de le faire entrer en son Conseil, de l'y faire *seoir* auprès de lui & de le mettre à *sa main droite*, cette place ayant été estimée de tout tems , pour la plus éminente & la plus considerable. C'est ainsi que *Salomon* en usa envers *Bersabée*

sa

sa mère , comme nous le lisons en l'Histoire Sainte ; car ayant été averti qu'elle venoit pour le voir, il fit mettre une chaise à côté de son Trône , & s'étant levé pour l'aller recevoir, avec le respect qu'il lui devoit , il l'obligea de s'asseoir auprès de lui , à sa main droite. Parce donc que cette séance-là est le lieu d'honneur , de là vient que l'écriture l'employe pour l'honneur-même dont elle est le signe & la marque ; car je ne m'arrête pas à l'observation que quelques-uns de nos plus Célèbres Docteurs font ici, où ils disent que le mot *d'être assis* se prend quelquefois en l'écriture, pour signifier *Régner*, ce qu'ils justifient par l'autorité de divers exemples ; Je ne pense pas, dis-je, que ce soit ici le lieu de cette remarque, ni qu'elle y soit employée , bien à propos ; parce qu'outre que ce terme ne se prend jamais au sens qu'ils veulent, que lors - qu'il est joint expressément avec celui de *Roi*, comme il paroît par les passages qu'ils allèguent eux-mêmes, ce qui n'est point dans notre *Symbole*. D'ailleurs c'est que quand il s'agit de quelque façon de parler , il faut examiner la phrase toute entière, & non pas expliquer à part les termes dont elle

elle est composée; de sorte qu'il n'est pas ici question d'être *assis* simplement, mais d'être *assis à la dextre de Dieu*; Expression, qui dans le langage du S. Esprit, veut dire, être élevé au plus haut rang, à la Cour d'un Prince Celeste, & avoir auprès de lui tout le crédit, toute l'autorité & tout le pouvoir qu'il est possible. Ainsi, *Chers Frères*, cet article de la *Séance* de notre Seigneur à la *dextre de Dieu*, ne veut dire autre chose, sinon qu'il régné, d'une façon glorieuse & magnifique, auprès de son Père, comme *Joseph* autrefois auprès du Roi *Pharaon*, qui l'avoit établi sur toute l'*Egypte*, lui ayant conféré toute la puissance de la Royauté, & n'en ayant réservé pour soi-même que le signe & les enseignes, c'est-à-dire, le *Sceptre* & la *Couronne*; *Jesús-Christ* tout de même, pour nous donner la vérité de cet illustre type, après être monté dans le Ciel, comme dans la *Cour* du Monarque de l'Univers, y a reçu de son Père une Souveraine dignité, une plénitude de puissance, ce pouvoir entier & absolu qu'il nous dit lui-même, quelque part, lui avoir été donné & dans les Cieux & sur la Terre, cet Empire & cette Domination qu'il exerce sur toutes les créatures

res

res qui lui sont assujetties, comme au Seigneur & au Monarque de tout le monde, & comme au Lieutenant de Dieu, s'il m'est permis de parler ainsi; En un mot, cette gloire pompeuse & magnifique dont le Père a couronné ses travaux & ses souffrances, & qui étoit dûë à sa Charge de *Médiateur*; Puissance par laquelle, il conduit & gouverne son Eglise, l'éclairant & la santifiant par les lumières de son Esprit, la protegeant & la garantissant des attaques de ses ennemis visibles & invisibles, enfin la faisant triompher de la mort-même, du sepulcre & de Satan.

C'est l'exposition que le grand *Apôtre S. Paul* nous a donné lui-même de cette façon de parler du *Symbole*, dans l'Épître aux *Ephésiens*, où après avoir dit que Dieu a fait *asseoir* Jesus à sa droite dans les lieux Celestes; il ajoute, pour l'expliquer plus clairement & plus amplement, qu'il l'a *élévé au dessus de toute Puissance & de toute Principauté, & Vertu & Seigneurie, & par dessus tout Nom qui se nomme, non-seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir, & qu'il a mis toutes choses sous ses pieds, l'ayant donné pour Chef à son Eglise.* Et ailleurs il l'explique encore par ce mot de

Régner

Régner ; C'est en la première aux *Corinthiens* où faisant allusion aux paroles du *Psaume 110.* l'Eternel a dit à mon Seigneur, *sieds-toi à ma dextre, il faut, dit-il, qu'il règne jusques à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses piez.* C'est aussi ce qu'entendoit autrefois nôtre Redempteur, par cette Puissance d'exercer Jugement, c'est-à-dire, de *Régner* selon l'usage des *Hébreux*, qu'il disoit aux *Juifs*, que le Père lui a donné, *afin, ajoute-t-il, ensuite, que tous honorent le Fils, ainsi qu'ils honorent le Père.* Enfin c'est ce que S. Paul nous enseigne encore dans un autre passage où il dit, *que parce que Jesus-Christ s'est abaissé soi-même, Dieu l'a souverainement élevé, lui ayant donné un Nom qui est au dessus de tout Nom, afin qu'au Nom de Jesus tout genou se ploie, de ceux qui sont aux Cieux, en la Terre & sous la Terre.*

Voilà ce que nous avons à vous dire sur l'*Ascension* de nôtre Seigneur, & sur sa *séance à la dextre du Père.* Venez donc maintenant, *Ames fidèles,* Venez & voyez, avec un saint ravissement, ce Triomphe de vôtre Frère, & de vôtre Roi. Venez voir vôtre mystique *Joseph*, qui après être sorti de la funeste prison du sepulcre, des
cachots

taches noirs & obscurs de la mort & du tombeau, où il étoit entré, non pour ses crimes, mais pour les pechez d'autrui; monte glorieusement, non sur le Trône d'un Roi mortel, mais sur celui du Roi des Rois, où il s'assied à la dextre du Père, & entre, non pas dans une maison corruptible, mais dans le Ciel qui est le Palais du Monarque de l'Univers. Venez le voir porté sur son Char, environné de ses milices celestes & des légions spirituelles de ses Anges, qui cueille, avec plaisir, le fruit de ses sueurs, & moissonne avec joye ce qu'il avoit semé avec larmes, & qui vient recevoir les hommages de toutes les créatures que le Père a fournies à son obéissance. Dans ce glorieux état accompagnez-le de vos vœux & de vos applaudissemens. Battez des mains après le char de son Triomphe; Regardez cette longue suite de captifs qu'il entraîne, pour servir d'ornement à sa Pompe; Voyez-y vos cruels ennemis qui, vaincus & chargés de chaînes, le suivent à regret, pleins de rage & de desespoir. Mais ouvrez-lui aussi vos cœurs & vos ames, pour y recevoir en abondance les dons & les graces que ce divin Conquerant, non moins liberal à ses soldats, que redoutable à ses adversaires,

Dd

répand à pleines mains, sur ceux qui ont combattu fidèlement sous ses enseignes. Suivez-le de cœur & de la pensée, comme firent ses bien-heureux *Apôtres*; Ne le perdez point de vûë; Entrez hardiment après lui dans ces lieux celestes, où il est monté comme avant-coureur pour vous, & où Dieu vous a déjà fait *seoir* ensemble avec lui. Heureux, si embrassans l'un des plis de sa robe, & vous y tenant fortement colez, vous pouvez monter en sa compagnie dans le Ciel, où la nuée l'emporte; Mais que vôtre foi le fasse pour le moins; que ses yeux divinement éclairez percent tous les nuages qui voudroient vous le dérober, tous les voiles & tous les empêchemens qui vous le pourroient cacher. Contemplez-le comme S. Etienne autrefois *assis à la dextre de Dieu*, vous ouvrant les Cieux, vous tendant misericordieusement les bras de sa Clémence, & vous y attirant par les cordeaux de son humanité; Que les oreilles de votre Esprit, percées par sa main toute-puissante, vous fassent ouïr de sa bouche sacrée ces paroles pleines de consolations & de charmes; *Je monte à mon Père & à vôtre Père, à mon Dieu & à vôtre Dieu; Je m'en vai pour vous préparer des places dans cette maison éternelle*

elle, où vous savez qu'il y a plusieurs appartenances. Si vous m'aimez, & si vous vous aimez vous-mêmes, soyez joyeux de ce que je vous quitte, pour un tems, mais avec dessein de vous rejoindre bien-tôt, pour jamais, & de vous faire entrer dans la joye de votre Maître, afin que là où je suis vous y soyez éternellement avec moi.

Dieu nous en fasse la grace, & à lui, Père, Fils & S. Esprit soit honneur & loüange aux siècles des siècles. *Amen.*

P R I E R E

O Seigneur, donne-nous de bien méditer les mystères de cette Ascension de nôtre Seigneur, & de sa Séance glorieuse à ta dextre. Donne-nous d'en bien faire nôtre profit. Applique-nous en les fruits & les effets divins pour la consolation & pour la regeneration de nos ames. Fai que cette pensée nous oblige désormais à mener une vie ici-bas toute nouvelle, qui soit digne de la Communion que nous avons avec ce Bienheureux Sauveur que nous venons de voir monter au dessus de tous les Cieux pour s'asseoir à la dextre de ta Puissance. Car quelle honte nous seroit-ce, si tandis que le Chef est

dans le Ciel tout rayonnant de Sainteté & de Gloire , nous qui avons l'honneur d'être ses membres , croupissons encore ici-bas , plongez dans la bouë & dans les ordures de ce siècle mauvais ? O Seigneur Jesus, qui es assis à la dextre de ton Père, & qui nous as promis, que quand tu serois enlevé de la terre, tu attirerois tous les hommes après toi, tire-nous, selon la verité de tes promesses, afin que nous courions après toi, & après l'odeur de tes parfums. Prends de cette source inépuisable de tous biens où tu es maintenant, des dons pour nous les distribuer ; Prends de cet Esprit qui t'a été donné sans mesure, & en répans un rayon dans nos cœurs pour les sanctifier. Purifie nos lèvres, & nos ames qui sont souillées, avec un charbon vis pris dessous ton Autel celeste ; Elève à toi nos affections & nos esperances. Dégage-les de l'amour des choses perissables où elles ne sont que trop attachées de leur nature. Epure-les & les nettoie de cette crasse & de cette rouille dont la contagion du peché & le commerce du vice les a infectées. Fai que désormais elles ne respirent que le Ciel où tu es monté, & cette Immortalité glorieuse dont tu y jouis, afin que là où est ton corps mort, autrefois, mais vivant maintenant aux siècles des siècles, là s'assemblent aussi nos desirs, & y volent comme autant d'Aigles mystiques & spirituelles.

Donne

Donne-nous de converser, dès à présent, dans le Ciel, par l'esprit, & par la pensée, & de vivre ici-bas comme les domestiques de Dieu, les Combourgeois des Saints, & les Citoyens de la Jerusalem d'enhaut. Sur-tout fai qu'à l'heure de notre mort, quand le terme de nôtre délogement s'approchera, nous jouissons de cette vûë bienheureuse dont tu voulus autrefois gratifier le premier de tes Martyrs, que comme lui, nous te puissions voir à la dextre de ton Père, nous appelant, à toi, nous ouvrant tes bras & ton sein, pour y recevoir nos ames que tu as rachetées par ton sang, & que nous te resignerons alors, comme à leur Créateur Tout-puissant & à leur misericordieux Redempteur, afin que'étant unies, par un lien indissoluble, rien ne soit jamais capable de les separer de ton amour ni de ta Gloire.

A I N S I S O I T - I L.